

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 8 (1899)  
**Heft:** 40

**Artikel:** Offener Brief  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-523126>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Erscheint  $\diamond$   
Samstags

## Abonnement:

Für die Schweiz:  
3 Monate Fr. 2.—  
6 Monate " 3.—  
12 Monate " 5.—

Für das Ausland:  
3 Monate Fr. 3.—  
6 Monate " 4.50  
12 Monate " 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

## Inserate:

7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt. Vereins-Mitglieder bezahlen  $3\frac{1}{2}$  Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.



Paraissant  $\diamond$   
le Samedi

## Abonnement:

Pour la Suisse:  
3 mois Fr. 2.—  
6 mois " 3.—  
12 mois " 5.—

Pour l'Étranger:  
3 mois Fr. 3.—  
6 mois " 4.50  
12 mois " 7.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

## Annonces:

7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.

Les Sociétaires payent  $3\frac{1}{2}$  Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel \* TÉLÉPHONE 2406 \* Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

## An die Tit. Mitglieder,

welche jeweilen den Winter über ihren Wohnort wechseln, richten wir hiemit das hôtel. Bitte, uns rechtzeitig ihre Abreise anzugeben, damit die Aenderungen in der Spedition des Vereinsorgans vorgenommen werden können und der regelmässige Erhalt desselben keinen Unterbruch erleidet. Die Expedition der „Hôtel-Revue“.

## MM. les Sociétaires

qui, pendant l'hiver, changent leur domicile, sont priés d'aviser à temps notre bureau de leur départ, afin d'éviter des irrégularités dans l'expédition de l'organe social.

Administration de l'„Hôtel-Revue“.

## UN CONSEIL.

(Correspondance).

La saison des étrangers est à son déclin, à la montagne, sa fin est venue à l'improviste, trop subitement sans doute pour beaucoup. Il serait prématûr d'en supposer aujourd'hui les résultats matériels, mais on peut d'ores et déjà examiner un point qui nous préoccupe tous au même degré. Nous avons sous les yeux toute une collection de critiques, fondées et non fondées, de plumes autorisées et d'autres qui ne le sont pas. Etudier de près les causes de ces critiques, est une tâche, ingrate certainement, à tout le moins salutaire. En lisant les manifestations de cette nature, chaque hôtelier judicieux et intelligent s'est déjà demandé plus d'une fois, les faits relatés sont-ils tous inventés à plaisir, ne comportent-ils pas ci et là une parcelle de vérité, ou notre innocence est-elle vraiment si absolue? S'il y réfléchit à tête reposée, s'il est capable de juger les choses tout objectivement, il arrivera à cette conclusion que si le public et la presse ne témoignent pas à notre profession l'estime qu'elle mérite de par son importance, la faute en est, pour une très large part, imputable à nous-mêmes. Nous nous qualifions de commerçants, mais voyons, la main sur la conscience, sommes-nous commerçants ou, pour mieux dire, exploitons-nous commercialement nos hôtels? Soyons francs et répondons négativement. Le voyageur est-il à même de se renseigner sur le prix qu'il doit payer pour les marchandises fournies par l'hôtel? Non, ou à très rares exceptions seulement, la plupart des temps il marche à tâtons, dans les ténèbres, et pourtant, il serait si facile d'éclairer ses pas! Nous voyons bien certains hôtels, les grands surtout, afficher leur tarif dans chaque chambre, mais ce tarif n'est que bien rarement complet, il y manque presque toujours l'essentiel, le prix de la chambre. Pourquoi cette lacune, pourquoi ne pas indiquer ce prix avec ceux de tous les autres articles? Nous avons des prix fixes pour le déjeuner, le lunch, le dîner de table d'hôte ou à part, le service de salle et d'appartement, pour les bains, l'omnibus, l'éclairage, etc., des prix fixes encore sur la carte des mets et celle des vins, des prix fixes pour tout et partout, sauf pour la chambre. Pourquoi cela? Au fond, il n'existe pas de motif sérieux et plausible en faveur de cette omission. D'aucuns diront peut-être: le prix de la chambre dépend de la demande; c'est fort bien, mais pourquoi n'appliquer ce raisonnement qu'à la chambre et non à tous les autres articles du tarif? Ce serait au moins plus logique. Si, afin d'éviter des transitions trop brusques, on veut poser le principe que le prix de la chambre doit fonctionner comme régulateur de l'offre et de la demande, il faudrait établir un prix pour le printemps et un autre pour l'automne, qui seraient alors majorés pendant la saison proprement dite des étrangers; toutefois cette taxation ne devrait pas être arbitraire et les prix

de la chambre devraient être également affichés. Grâce à ce système, l'hôtelier ne s'entendrait plus traiter de rancune, écorcheur et autres jolis qualificatifs de ce genre, le voyageur pourrait aisément s'orienter, la méfiance disparaîtrait et *last not least*, la position sociale de l'hôtelier y gagnerait énormément.

A lui seul, ce dernier point devrait nous engager à faire au moins un essai. Tous ceux qui, au cours d'un voyage, surtout en pays étranger, sont obligés de faire des emplettes, savent par expérience combien il est agréable et rassurant de trouver dans les vitrines d'un magasin les objets désirés avec leur prix respectif en chiffres distincts; vous avez de suite l'impression que le marchand est un homme intégré et que vous pouvez, sans aucun risque, faire vos achats chez lui. Il en est de même pour le voyageur à l'hôtel, il étudiera avec quiétude le tarif affiché dans sa chambre, établira le budget de ses dépenses en regard des ressources dont il dispose et, s'il estre à l'abri de toute surprise, jouira infinité plus de son voyage; en outre les rapports entre voyageur et hôtelier seront empreints de plus de cordialité et d'estime réciproque. Nous aussi, nous nous sommes longtemps refusé à afficher le prix des chambres et aujourd'hui nous regrettons de ne pas l'avoir fait plus tôt. Le cas suivant se présente fréquemment: peu après son arrivée, un voyageur entre au bureau et déclare que la chambre qu'on lui a donnée est trop chère et qu'il en préférerait une meilleure marche, le plus souvent, on pourra faire droit à sa demande, on lui assignera une chambre plus conforme à ses goûts et moyens et quand bien même la chose ne serait pas immédiatement possible, la réclamation aura eu au moins l'avantage de faire connaître les prétentions du voyageur et de permettre à l'hôtelier de faire cesser une situation pas agréable pour le premier. Qu'on ne dise pas que le voyageur a la faculté de se renseigner sur le prix des chambres; il y a aussi des voyageurs timides qui se gênent de questionner, il en est d'autres qui, disons-le, sont trop fiers pour s'enquérir des prix, bref et quelles que soient les motifs, tout le monde n'a pas le même caractère ou tempérament. D'autre part, le voyageur non renseigné est poursuivi constamment par cette préoccupation: que va me coûter ma chambre? Il s'endort avec cette idée dans la tête, il en révèle et à son réveil le premier sentiment qui s'empare de lui, c'est l'appréhension du prix de sa chambre. Peut-être exagérions-nous quelque peu, mais en réalité c'est bien ainsi que les choses se passent. Nous employons une partie de nos loisirs à voyager et avouons éprouver toujours une grande satisfaction à trouver les prix affichés dans les hôtels où nous sommes un inconnu pour le propriétaire. Essayons donc, jetons enfin par dessus bord nos préjugés, que de combinaisons, qualifiées d'embûche d'impossibles à réaliser, qui ont donné plus tard d'excellents résultats! Les grands établissements et surtout ceux qui n'hébergent pas de pensionnaires, devraient ouvrir la marche, les autres suivront et devront suivre.

Une autre fois, nous vous entretiendrons de l'abus qui se fait de l'appellation hôtel. Ch. St.

## Offener Brief.

Wien, 27. September 1899.  
Gehrte Redaktion der „Hôtel Revue“, Basel.

In der am 5. August d. J. erschienenen Nummer 31 Ihres geschätzten Blattes, welches, wie ich jetzt bei Durchsicht der während der Ferien eingelaufenen Postachsen ersehe, mir von Ihnen direkt zugeschickt wurde, bin ich von Herrn Ch. St. unter dem Titel: „Unsanbare Waffen“ persönlich angegriffen worden und zwar wegen einer, in meinem Buche: „Über öster-

reichische Alpenhöfe“ *nebenbei* gemachten kurzen Bemerkung über den Vielverbrauch der Schweiz auch an künstlichen Nahrungsmiteln, welcher Bemerkung ich, da sie mit meiner persönlichen Erfahrung nicht übereinstimmt, daher geflissentlich auch die Worte „wie es heißt“ zugesetzt habe.

Wie Herr Ch. St. mir „unsanbare Waffen“ vorwerfen will, der ich gegen die Schweiz gar nicht kämpfen wollte und der ich in meinem Buche *nur voll des grössten Lobes für dieses Land bin*, ist mir unerfindlich; welche Meinung ich von diesem Lande und seiner Hotelforschafft habe, geht aus folgenden Aufzählungen hervor, die ich wöchentlich aus den betreffenden Stellen meines Buches entnehme, da ich die Schweiz stets als Muster hinstelle. Ich hebe hervor, wieviel und was alles zur Hebung des Fremdenverkehrs geschehen ist und zwar sowohl im Interesse des Landes selbst, als auch insbesondere im Interesse der Fremden, wodurch ein Fremdenzug in *einzig dastehender Weise* hervorgerufen wurde; ich zöle Lob den statthlichen Kunstrassen, die sich bereits auch nach den Quertälern verteilen; ich erwähne der zahlreichen, künstvoll geführten Bahnen und den vielen Spezialbahnen; ich hebe ganz besonders hervor: die stete Bedachtnahme auf die Bequemlichkeit der Reisenden, die Schaffung angenehmer, hochgelegener Sommerfrischlizen und Luftkurorte; ich mache aufmerksam auf das Vorhandensein grossartiger, vorzüglich eingerichteter und gut geführter Hotels, zerstreut allenfalls im Lande, oft sogar an schier unzugänglich scheinenden Punkten; ich betone, dass diese Hotels selbst den *verwöhntesten* Gästen Genüge leisten können und bemerke schliesslich, dass, obwohl ihre Zahl heute schon Legion ist, solche in immer neuer Zahl auf luffigen, aussichtsreichen Höhen entstehen.

Nun kommt jene Bemerkung, die aus dem Kontraste herausgerissen, gegen mich die Waffen schmieden wollte; sie lautet: „Dieser jährliche, immensen Massenbesuch der Schweiz soll es freilich dahin gebracht haben, dass dort, wie es heißt, der grösste Verbrauch (auch) an künstlichen Kaffeebohnen stattfinde, dass dieses Land die grösste Einfuhr an Margarinbutter hat, dass dort zumeist gebleichter Syrup als Honig und ungein mit Kunstein genossen wird.“

Aber sofort heisst es: „Gewiss ist es aber auch,

dass kaum in einem zweiten Lande dem Fremden

viel und so vorzügliches und zu nicht hohen

Preise geboten wird, als gerade in der Schweiz.“

Wo sind hier „unsanbare Waffen“ und wie wird überhaupt gegen die Schweiz gekämpft? Es dürfte wohl selbstverständlich und auch wahrscheinlich sein, dass dort, wo der grösste Fremdenverkehr und demgemäss der grösste Konsum stattfindet, die Einfuhr künstlicher Nahrungsmittel, ebenso wie heute kein Land mehr erwehren kann, neben den eigenen Naturprodukten auch eine erhebliche Menge ausmachen muss. Doch ist überhaupt diese obige Bemerkung gewiss ganz nebensächlich, wenn man sie nicht geflissentlich aus dem Zusammenhang reisse und ebenso sicher ist es, dass ich die Schweiz gelobt und nicht getadelt habe.

Unerfindlich ist mir auch die Schlussbemerkung des Herrn Ch. St.: „Sollte der Herr Professor aus Wien etwa an der Exkursion einer Anzahl Techniker im Mai durch die Schweiz teilgenommen und so schlechte Erfahrungen gemacht haben? Ich glaube kaum!“

Es ist doch dankbar in weite Kreise getragen worden und also auch mir bekannt gegeben, welches herzliche Entgegenkommen, welche gastfreundliche und wahrhaft grossartige Aufnahme unsere Wiener Techniker damals gefunden haben!

Auch fällt mir auf, dass man auf mein vor 2 $\frac{1}{4}$  Jahren erschienenes Buch erst jetzt und nur auf jene Zeilen zurückkommt!

Da es sich in Ihrem geschätzten Blatte nun gewiss nicht um eine absichtliche Entstellung meiner Ausserung und meiner Kritik über die

Schweiz handeln kann und gewiss auch nicht ihrerseits ein persönlicher Angriff, zudem ganz unverdienter Weise gegen meine Person gutgeheissen wird, werden Sie es gewiss nur billig und gerecht finden, wenn ich mich an Sie mit der Bitte wende, durch Aufnahme dieser Zeilen mir freundlich Genugthuung zu schaffen.

Bei Ihrer Unparteilichkeit und Gerechtigkeit darf ich der Erfüllung dieses Ansichens gewiss entgegensehen und erwarten, dass mir die betreffende Nummer gleichfalls zugesendet wird.

Mit aller Achtung

Professor Prokop, Wien.

Anmerkung der Redaktion. Ohne unserm Korrespondenten, falls er für gut finden sollte, sich zu einer Erwiderung herbeizulassen, vorgreifen zu wollen, bemerken wir hier, dass wenn erst 2 $\frac{3}{4}$  Jahre nach Erscheinen des betreffenden Buches dessen teilweise Inhalt zur Sprache gekommen, dies geschah, weil die Existenz desselben unserm Korrespondenten nicht früher bekannt war. Ferner: Der in Frage stehende Passus hat denn doch eine allzu tendenziöse Färbung und gleicht zu sehr einem wohlgezielten Heib, als dass man annehmen könnte, er sei ganz von ungefähr oder als nebensächliche Bemerkung unter die Lobreden geraten. Herr Prof. Prokop mag sich übrigens eine gewisse Nummer des „Nebelspalter“ zukommen lassen und er wird sehen, dass auch jenes Blatt die betreffenden Auslassungen nichts weniger als nebensächlich aufgefasst hat; denn es geht mit dem Herrn Professor noch viel schärfer ins Gericht, als unser Korrespondent es gethan.

>><

Eine interessante Erfindung wurde in der Gewürzmühle der Herren Bohny, Hollinger & Cie. in Basel praktisch demonstriert. Es handelt sich um Pirophen aus Pappelholz, die durch ein besonderes Verfahren dicht und antisепtisch zubereitet sind, so dass sie den damit verschlossenen Flüssigkeiten keinen schlechten Geschmack geben können. Die angestellten Versuche ergaben, dass das Pirophen ebenso leicht geht wie mit Kork, während das Herausziehen mit einem gewöhnlichen Zapfenzieher oder mit einer kleinen flachen Zange leichter und bequemer ist; dem Uebelstand des Abbrechens beim Herausziehen ist damit radikal abgeholfen. Für moussierende und gashaltige Getränke wurden konisch gehöhte Zapfen verwendet und bei 9 Atmosphären Druck die Flaschen mehrmals geschlossen und geöffnet, ohne dass irgend ein sonstiger äusserer Verschluss den Pirophen gehalten hätte. Angesichts der Billigkeit dieser neuen Pirophen dürfen dieselben in Zukunft wohl berufen sein, die Korkzapfen in vielen Fällen zu ersetzen.

Zur Abschaffung der Briefmarken. Im englischen Post-Office wird gegenwärtig die Abschaffung der Briefmarke geplant. Ein in der „Zeitschrift für Post und Telegraphie“ No. 27 des Jahres 1897 veröffentlichter Aufsatz von J. Baumann enthält alles Wesentliche des Planes, den nun das englische Post-Office aufgegriffen hat. In diesem Aufsatz bespricht der Verfasser zunächst die Mängel der Briefmarke, die Unbequemlichkeiten, die Ankauf und Gebrauch der Marken verursachen, die entstehenden Zeitversäumnisse und, für grosse Firmen, den durch den Verkauf in grossen Massen sich ergebenden Zinsverlust. Das alles liesse sich vermeiden, wenn man die Marke abschaffe und den Briefen als Quittung für die erfolgte Frankaturgebühr einen Stempel aufdrückte. Das könnte an den Schaltern der Postämter, bequemer noch ausserhalb der Post geschehen. Die Postverwaltung brauchte nur selbstregistrierende Stempelautomaten, deren Herstellung der heutigen Technik keinerlei Schwierigkeiten bietet, anfertigen zu lassen und an Geschäftshäuser, Banken, Wirtse und anderen Interessenten abzugeben. Eine Menge zeitraubender Operationen und eine gewaltige Entlastung der Post wäre damit gewonnen.

**Ein Nebelzerstörer.** Endlich hat man, wie es scheint, ein Mittel gefunden, die für die Schiffahrt so gefährlichen Nebel zu zerstreuen, und zwar durch den Gebrauch eines Rohres von 1—2 Meter Länge, welches aus dem Schiff hervorragt und mit der Maschine und den Kesseln in Verbindung steht. Wenn das Schiff mitten im dichtesten Nebel ist, lässt man durch das erwähnte Rohr einen starken Strom heißer Luft, welcher augenblicklich die Nebelmassen in einen Regenguss verwandelt, von dem auch der übrige Nebel mitgerissen wird, und zwar vollzieht sich dieser Prozess innerhalb einiger Sekunden.

**Ein Fressrekord.** Von einem starken Esser berichtet ein Berliner Blatt an Hand alter Aufzeichnungen: Zu Wittenberg ist den 28. Juni 1757 ein Gärtner Nahmens Jacob Kahleins verstorben, welcher bei seinem Leben nicht nur eine ungeheure Menge von Speisen, sondern auch fremde und ungewöhnliche Dinge zu sich nahm, zum Beispiel hat er auf einmal 8 Schock Flämmen mit saut den Kernen aufgefressen, auch 4 Metzen Kirschen ebenfalls mit den Kernen, sondern auch der menschlichen Natur ungewöhnliche Dinge vergrungen konnte, so dass er zuweilen die Speisen mit saut den erdenen Töpfen, Schüsseln, Tellern, Stücken von den Oeffen, Glass und Steine frass, und dabei mit solchen scharfen Zähnen verschen, dass, wenn er auf einen Stein biss, die Zahne zu sehen waren; lebendige Vögel, Mäuse, Raupen und dergleichen wurden von ihm mit der grössten Delicatesse verzehrt, ja er soll kein Bedenken getragen haben, ein blechernes Schreibzeug samt der Tinte und Streusand, Feder und Federmesser aufzufressen, wie solches von 3 vereydeten Zeugen, die es selbst gesehen haben, ausgesaget ward; ferner machte er sich ein andermahl in Gegenwart vieler Leute, um etwas Geld zu verdienen, über einen Dudelsack her, frass ihn auf, und die es gesehen haben, sprangen aus Furcht, dass ihnen ein gleiches begegnen würde, zum Fenster raus, um sich zu retten.



**Baden.** Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 3. Oktober 9167.

**Davos-Platz.** Am 1. Oktober ist das neuerrichtete Hotel Kaiserhof eröffnet worden.

**Bern.** Das Hotel Pfistern geht mit Neujahr 1900 mietweise an Herrn Monet, seit mehr als 20 Jahren als Chef im Hotel des Alpes auf Mürren thätig, über.

**Luzern.** Der zum Hotel National gehörende Neubau ist soweit beendet, dass an der Bedachung angefangen werden kann.

**Nizza.** Herr Ch. Kraft, der den Betrieb seines Grand-Hôtel de Nice verpachtet hat, zieht sich ins Privatleben zurück.

**Rheinfelden.** Herr E. Kottmann wird diesen Winter sein Hotel zum Schützen um ein Stockwerk erhöhen.

**San Remo.** Das Grand Hotel Bellevue, neue Besitzer die Herren Fioroni & Lippert, ist seit 1. Oktober für die Saison eröffnet.

**Bodensee.** Die Strecke Lindau-Friedrichshafen der Bodenseegürtelbahn ist am 30. September eröffnet worden. Der regelmässige Betrieb der Strecke hat am 1. Oktober begonnen.

**Brünn.** Mr. de la Motte, Restaurateur des bissigen Centralbahnhofes, Herr E. Kohler, mitteilt, wurde ihm unter 28 Bewerbern die Platzung um die Summe von 45,000 Fr. zugeschlagen, obwohl Angebote von über 60,000 Fr. vorlagen.

**Basel.** (Mitgeteilt vom öffentlichen Verkehrsamt.) Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements sind während des verflossenen Monats September in den Gasthäusern Basels 18,947 Fremde abgestiegen (September 1898: 18,649).

**Der österreichische Gastwirtetag.** welcher auf die Tage vom 26., 27. und 28. September in Innsbruck angesetzt war, hat verschoben werden müssen und wird nunmehr voraussichtlich vom 4.—6. Dezember in Wien stattfinden.

**Rüschlikon.** Das ob Rüschlikon gelegene Kurhaus „Belvoir“ beim „Nidbad“ ist in den Besitz des Herrn Kantinenbrunner in Zürich übergegangen, der dieses Etablissement stilvoll umbauen und vergrössern wird.

**Lausanne.** Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rang de Lausanne, du 20 au 26 sept.: Suisse 400; Angleterre 224; France 332; Allemagne 217; Amérique 72; Russie 40; Pays-Bas 10; Belgique 19; Italie 24; Danemark 10; Autriche 9; Afrique, Espagne 72. — Total 1364.

**Eine originelle und praktische Menu-Tabelle,** nach welcher in kürzester Zeit eine grosse Anzahl verschiedenster Massen für allerhand Anlässe, und den verschiedenen Jahreszeiten entsprechend, zusammengestellt werden können, hat Herr C. Wolter in Neumhausen am Rheinfall verfasst. Preis per Stück 20 Cts. 6 Stück 1 Fr.

**Walls.** Die italienische Regierung hat einen Kredit beschafft, um den Saumpfad von St. Remy bis zum Hörnli auf der Passhöhe des Grossen St. Bernhard in eine fahrbare Strasse zu verwandeln. Ferner sollen Schritte gethan werden sein, den Pass von Courmayeur ins Ferret- und ins Orsirestthal fahrbar zu machen.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 16. bis 22. Sept. 1899. Deutsche 346, Engländer 266, Schweizer 236, Holländer 62, Franzosen 81, Belgier 24, Russen 90, Österreicher 40, Amerikaner 16, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 58, Dänen, Schweden, Norwegen 9, Angehörige anderer Nationalitäten 7. Total 1273. Darunter waren 133 Passanten.

**Ein Pendant zu der berühmten Findigkeit der Post:** Eine Postkarte, in Basel aufgegeben, mit 10 Cts. frankiert und mit der Adresse: „Hotel Kaiserhof Ems“ verschenkt, kommt mit dem Postvermerk: „Kein Hotel Kaiserhof in Ems, Kanton Graubünden“, den Absender zurück. Ems — ein Dörfchen mit 3—4 Häusern, an der Linie Chur-Thunus gelegen, und kein „Kaiserhof“! Sonderbar!

**Bahn-Neuenburg-Bern.** Von dem 1055 Meter langen Rossmatt-Tunnel, der am Ende des 1. Octobers 97 Meter des Stollens durchgeschlagen ist, die vollständige Durchschlagung wird auf den 20. Octobers erwartet. Die übrigen Arbeiten am Tunnel sind entsprechend vorderlich. Nach dem gegenwärtigen Stande sämtlicher Baurbeiten kann angenommen werden, dass die Bahn am 1. Juli 1900 dem Betriebe übergeben werden kann.

**Gut unterrichtet.** Die in Hamburg erscheinende Fachzeitung „Küche und Keller“ bringt in ihrer letzten Nummer eine Abbildung des Hotels Schweizerhof in Luzern und schreibt dazu: „Das Hotel Schweizerhof, das unser Bild darstellt, ist eines der prächtigsten von Luzern. Erst vor Kurzem erbaut und mit allen Komfort des Neuenzigerichtet, erfreut es sich bereits eines vorzüglichen Rufes in der Touristik.“

**Die Touristenunfälle im Sommer 1899.** Nach einer vorläufigen Zusammenstellung gab es im heurigen Sommer 72 Touristenunfälle in den Alpen, davon 30 auf dem Bodensee, 16 auf dem See, 10 auf dem See, 31 Verstorbene. Von den letzten verlorenen einige noch nachrichtig gestorben sein. Die Zahl der Verunglückten in den Schweizer Bergen beträgt 61, auf Tirol und Bayern entfallen 37. Letztes Jahr war die Totenliste etwas kleiner: 39 Unfälle mit 45 Toten.

**Eisenbahnkonzessionen.** Der Bundesrat unterbreitete den eidgen. Räten folgende Botschaften:

1. betr. Konzession einer elektrischen Strassenbahn von Interlaken über Matten nach Wilderswil; 2. betr. Aenderung und Übertragung der Konzession für die Bödelibahn (Dürbigen-Interlaken-Bönigen) auf die Thunerseebahnsgesellschaft; 3. betr. Konzession einer elektrischen Strassenbahn von Cavigliano (eventuell Bellinzona) nach Bellinzona; 4. betr. Konzession einer elektrischen Strassenbahn von Gais nach Appenzell und von Appenzell über Weisbad nach Wasserburg.

**Der New York Herald** gefällt sich wieder einmal in seiner Rolle, boshaften Kritiken die Spalten zu öffnen. In einem längeren Artikel, betitelt „Interlaken“ wird bezüglich einer geplanten neuen Schweizerischen Gesellschaft die Firma gescholten. Das Interessanteste an der Sache aber ist, dass das Terrain für diese Baute noch nicht einmal erworben und ebenso wenig existieren Pläne für den Neubau. In einem andern Artikel wird Luzern eins angeklagt. Kurz, immer wo es gilt Hiebe zu versetzen, ist der sensationssüchtige N. Y. H. bereit.

**Villeneuve.** Das Hotel Byron, welches einem gänzlichen Umbau unterzogen worden, ist nun wieder eröffnet. Von den wesentlichen Neuerungen seien genannt: Vollständige sanitäre Neuordnung nach neuem System, Bilder in allen Etagen, ein Theater, grosser Wintergarten, Personenaufzug, Heisswasserheizung im ganzen Hause, elektrisches Licht, englisches und französisches Billard, grosse Vestibüle und Hall, Lawinenhalle, und andere Spiele. Zufolge dieser durchgreifenden Renovationen darf das Hotel Byron nun zu den Etablissements allerersten Ranges gezählt werden.

**Employés inddé.** Nous lisons dans l'Echo du 1. Octobre 1899: Il y a quelques jours, M. E. en villégiature à Brian, était victime d'un vol de 1000 fr. dans un hôtel où il était descendu. Le lendemain ou le surlendemain un lorgnon à garniture d'or disparaissait. Les soupçons se portent alors sur le nommé Coquez Ferdinand de Salvan (Valais), valet de chambre, qui l'années dernière, à Nice, s'était déjà approprié une paire de boutons de manchettes en or. Coquez fut surveillé, mais se voyant soupçonné il réussit à prendre la fuite et à passer en Suisse. Le tribunal correctionnel la condamna par défaut à 3 mois de prison pour vol.

**Die internationale Schlafwagen-Gesellschaft** hat bekanntlich in Süddeutschland den Speisewagenbetrieb in den Expresszügen und den verschiedenen Schnellzügen übernommen. Es wird von ihr nach Ablauf der gegenwärtigen Fachtbedingungen für

jeden Speisewagen, der in den Zügen in Betrieb ist, eine Jahrespacht von 4000 Mark erhoben werden. Die Speisewagen sind schmiedeartig doch ziemlich entzündbar zu sein. Für etwa 25 Speisewagen, die sicher im Betrieb sind, sind hierauf jährlich 100,000 Mark zu bezahlen. Da lässt sich begreifen, wenn die Bahnhoftestaurateure über die Beinträchtigung ihres Geschäftes klagen.

**Waadt.** Den „Basl. Nachr.“ wird aus Lausanne gesagt: „Die Post wurde beginnend am 1. Octobers im eröffneten Teile des Kantons, leider unter traurigen Auspizien, die Sicherheit des Baus, eins geworden. Die Qualität einer geringen, und vielerorts sogar eine geringe, und mit dem regnerischen September sind die Hoffnungen auf eine gute Qualität nicht alle in Erfüllung gegangen. Ausserdem kostete dieses Jahr der Weinbau wegen den Lavauxeine weine, fand am Montag Nachmittag statt. Der Ertrag wurde um den Preis von 60 Rappen per Liter erworben. Der Ertrag der Rebenvon Pully bei Lausanne wurde zu 40 Rappen per Liter verkauft.“

**Ein strammer Läufer** ist der Chef de reception des Kurhauses Weissenstein. Herr Koch Lichtenstein-Dornach mit Herren und Alpenklabietz von Schlossheim ein Wette eingezogen, 5 Mal in einem Tag vom Kurhaus in die Stadt Solothurn hinein und wieder hinauf zu maschieren: eine gewiss respektable Leistung, wenn man bedenkt, dass die Distanz 11 Kilometer beträgt, wovon  $\frac{2}{3}$  steile Felshänge sind, 850 m hoch über der Stadt, und ein Normalgang und retour bis über 4 Stunden erheischt. Der kümmre Bahnsteiger hat von 4½ Uhr frisch bis andern Morgens, also in 25 Stunden das Werk vollendet. Der stramme Läufer hat eine geringe, und starker Regen seine vierte und fünfte Tour in dunkler Nacht überschritten und die Strapazen er schwert, hätte er sein Vorhaben bedeutend schneller überwinden können.

**Luzern.** Verzeichnis der in den Gasthäusern und Pensionen Luzerns im Monat September 1899 abgestiegenen Fremden:

	1899	1898
Deutschland . . . . .	6730	5781
Oesterreich-Ungarn . . . . .	604	535
grossbritannien . . . . .	395	319
Vereinigte Staaten (U.S.A.) und Canada . . . . .	1437	654
Frankreich . . . . .	2509	1350
Italien . . . . .	961	690
Belgien und Holland . . . . .	724	502
Dänemark, Schweden, Norwegen . . . . .	114	120
Spanien und Portugal . . . . .	84	53
Russland (mit Ostseeprovinzen) . . . . .	571	566
Kalkanstaaten . . . . .	81	37
Schweiz . . . . .	3631	3375
Asien und Afrika (Indien) . . . . .	117	127
Australien . . . . .	27	33
Verschiedene Länder . . . . .	82	55
Personen . . . . .	21,558	17,581

**Montreux.** Les importants travaux faits, cet été, au Grand Hôtel de Caux sont près d'être achevés. Le surélévation de ce superbe bâtiment facilite bien des améliorations à l'intérieur, indispensables en ce qui concerne l'ensemble du bâtiment central dans les parties de l'ancien hôtel. Le Grand Hôtel peut maintenant loger 80 personnes de plus. Le restaurant qui a été augmenté également, répond à toutes les exigences. Enfin, les appartements du premier et du deuxième étage ont été remis à neuf. A l'extérieur, le travail le plus important, c'est la création d'un boulevard de ceinture, vaste, promeneur de 600 m de longueur, très large et dominant toute le contraire; un grand étang à patiner; des pistes, luger, des voies de promenade, etc. Le nouvel hôtel sera situé dans le plaisir du Grand Hôtel de Caux à Caux, et qu'on prévoit déjà, dans chaque direction, quatre trains. Un étude également le tronçon Caux-Sanderen, qui reliera Caux au Montreux-Montbonton.

Pour compléter notre communication concernant le nouvel hôtel à bâti par la Société du Grand Hôtel de Caux, pour lequel une somme de 3 millions a été voté, nous ajoutons les détails suivants: Le nouvel hôtel sera situé dans le plaisir du Grand Hôtel de Caux à Caux, et qu'on prévoit déjà, dans chaque direction, quatre trains. Un étude également le tronçon Caux-Sanderen, qui reliera Caux au Montreux-Montbonton.

**Mont Blanc-Bahn.** Befremdend den Bau einer Eisenbahn auf den Mont Blanc wird der englische Schweiz. Ztg. gesagt: „Die Eisenbahn ist in Frankreich, in der Schweiz, Russie, aber auch in Italien und Spanien gebaut. Sie wollen den Mont Blanc von der zu ihrem Land gehörigen Seite aus mit einem Schienengang auf den Leib rücken. An Plänen für eine solche Bahn hat es freilich schon in den letzten Jahren nicht gefehlt, aber man konnte nicht recht an ihre Ausführung glauben, da sie zum Teil dem Gebiete des Phantasielos angehören. Jetzt sind aber Sachverständige ersten Ranges an der Arbeit, um die Grundlagen für das ausserordentliche Werk festzustellen, darunter ein Prof. der Universität, ein meteorologischer Observator und ein Prof. der Ingenieure, Herr Vallot, der Naturforscher Duperat aus Paris, der Mineraloge Offret und der Mediziner Lépine aus Lyon. Diese Gelehrten haben

**schwarz, weiss und farbig** von 95 Cts. bis 28.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 2000 versch. Qual. und 2000 versch. Farben, Dessins etc.). Seiden-Damaste v. Fr. 14.50—22.50 Ball-Seide v. 95 Cts.—22.50 Seiden-Bastkleider p. Robe 16.50—77.80 Seiden-Grenadien v. Fr. 13.50—14.85 Seiden-Foulards bedruckt v. 1.20—6.55 Seiden-Bengalines v. 2.15—11.60 per Meter. Seiden-Armüre, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines, seide Steppdecken- und Fahnensstoffe etc. etc. franks im Ha—Mustcr und Katalog umgehend.

**G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.**

sich vereinigt, um die zahlreichen Fragen der Geologie, Physiologie und Technik zu lösen, deren Beantwortung die Voraussetzung für den Bau und die Verwendung jedes bestimmten Plausen zu sein. Sie sind über die Möglichkeit des Baues eins geworden. S. Fabre hat den Verlauf des Schienenganges festgestellt und der obersten Behörde des Departements Hoch-Savoyen übergeben. Die Bahn soll von Ouches, einer der drei französischen Gemeinden, die ein Eigentumsrecht an den höchsten Berg Europas haben, ihren Ausgang nehmen und geht zunächst in einem Tunnel durch harten Fels aufwärts. Auf diesem Teil der Strecke steht der Zentralberg, der zu sein, als treibende Kraft, die Elektricität benutzt werden. Die Arme, die am Fuß des Mont Blanc mit einer sehr bedeutenden Geschwindigkeit entlang strömt, liefert die nötige Kraft. Sie führt zu jeder Jahreszeit viel Wasser. Im ganzen wird die Bahn, wie die Pariser Wochenschrift „La Nature“ erfährt, eine Länge von 11 km erhalten und 12 Stationen aufweisen. Von der Bahn aus werden die Reisenden bequem das wundervolle Panorama geniessen können, das die Rochers des Rosses erhalten. Anhaltige in die interessantesten Teile des Mont Blanc unternommen werden können. Der Endbahnhof soll auf die Petits Rochers Rouges zu liegen kommen und besondere Einrichtungen erhalten, um die Reisenden von den unbefriedigenden Einflüssen des geringen Luftdrucks und der strengen Temperatur zu schützen.



**M. A. S. B.** Nous prenons la liberté de répondre sous cette rubrique à votre question relative au „Livre Guide Officiel International“ (Éditeurs: Parrot & Cie, à Paris): du moment que vous nous avez parfaitement raison de refuser la somme, vous avez eu parfaitement raison de refuser le remboursement de fr. 180 qui vous a été représenté à plusieurs reprises et de différents côtés. Il résulte d'ailleurs de ce fait d'avoir donné un seul ordre d'insertion également pour pour ainsi dire à une route viagère au profit de la date maison, rente que celle-ci se croit en droit d'encaisser régulièrement chaque année. Tout en réprouvant le procédé, nous croyons cependant que l'agence est sûre de son affaire. Refusez pour le moment tout paiement, puis exiger la production d'abord de l'exemplaire justificatif du Guide, non seulement de l'année dernière, mais aussi de 1899, et ensuite de constater que vous avez été déboursé de ce que nous vous demandons. Si vous êtes engagé, sans le vouloir, pour plus d'un an ou bien que vous y trouvez une clause portant que „faute de révocation, le contrat reste en vigueur pour une nouvelle année“, il n'arrive malheureusement que trop souvent qu'on signe de semblables contrats les yeux fermés. Au cas où vous n'éprouveriez aucune des deux surprises susmentionnées, veuillez bien nous aviser et nous verrons à examiner la chose de plus près.

### Witterung im August 1899.

Bericht der schweizer. meteorologischen Centralanstalt.

	Zahl der Tage						
	mit Regen	Schnee	Nebel	helle	trüb	windstill	mit stark. Wind
Zürich . . . . .	9	0	1	14	4	7	2
Basel . . . . .	6	0	2	12	4	14	1
Neuchâtel . . . . .	7	0	0	15	3	4	4
Genf . . . . .	8	0	0	12	3	19	1
Bern . . . . .	6	0	5	14	3	25	2
Luzern . . . . .	12	0	0	15	4	21	0
St. Gallen . . . . .	9	0	0	13	3	18	1
Lugano . . . . .	10	0	0	11	2	30	0
Chur . . . . .	10	0	0	15	6	14	5
Davos . . . . .	15	0	0	11	7	16	0

Sonnenscheindauer in Stunden: Zürich 311, Basel 275, Bern 307, Genf 209, Lugano 311, Davos 251.

**Des Vertragsbruchs** hat sich schuldig gemacht: Jean Arnold, Portier von Thüringen.

### Theater.

Repertoire vom 8. Oktober bis 15. Oktober 1899.

**Stadt-Theater in Basel:** Sonntag, nachmittags. Im weissen Rüssel; abends, Undine. Montag, Der Barbier von Sevilla. Dienstag, La Dame de chez Maxim. Mittwoch, Des Teufels Anteil. Donnerstag, Aida. Freitag, Der Talisman. Sonntag, nachmittags, Fastradamus; abends, Fra Diavolo.

**Stadt-Theater in Zürich:** Sonntag, Die Jüdin. Montag, Fastradamus; Mittwoch, Des Teufels Anteil. Donnerstag, Nachtlager in Granada. Freitag, Haiderlein. Samstag, Jungfrau von Orleans. Samstag, Carmen.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.